

POÉTIQUE DU HAÏKU

Le contraste par Klaus- Dieter WIRTH

Un autre élément fréquemment présent dans le haïku, en dehors du facteur surprise (voir GONG 43), est l'opposition – *toriwase* en japonais – connu également sous le nom de juxtaposition. On rapproche des composantes différentes sans que cela aboutisse nécessairement à une nouvelle unité de sens. De cette manière, on renforce la tension si spécifique du haïku en enrichissant sa structure en trois parties par un contraste intérieur lié au sens.

Se révèle aussi sous ce thème la valeur intrinsèque du mot de césure, *ki-reji*, qui dynamise l'asymétrie typique du genre. Il contribue à créer l'espace vide, *ma*, qui occupe une position centrale dans l'esthétique japonaise. La division du haïku en deux parties constitue une de ses données fondamentales. C'est pourquoi le haïku ne se présente que rarement sous forme d'une seule phrase.

Jane Reichhold⁽¹⁾ qualifie la partie la plus petite de « fragment », généralement un groupe de mots bref, et la partie la plus longue de « phrase ». Lee Gurga⁽²⁾ préfère souligner l'aspect de fond. Selon lui, il s'agit de juxtaposer tout simplement deux (ou trois) images, sans aucune interprétation – l'une devant être empruntée au monde de la nature, et posséder un élément commun avec la deuxième. L'espace vide ouvert dans la juxtaposition des deux images pourra être traversé par l'esprit du lecteur avec le temps.

L'esthétique traditionnelle du Japon connaît plusieurs modes d'interactions de ce genre : l'écho, l'extension, ou le contraste, qui nous intéresse ici. Pour William J. Higginson⁽³⁾, cette influence réciproque est « le cœur du haïku »

D'autres ont comparé le dit espace intermédiaire avec l'interstice entre les électrodes d'une bougie d'allumage : si la distance est trop faible, il n'y aura pas de charge d'énergie ; si elle est trop grande, il n'y aura pas d'étincelle. Mais quand le jeu est bien réglé, le résultat donne une véritable flamme. Il faut donc veiller à éviter le recours à des parties trop éloignées l'une de l'autre. Ce qui compte ce n'est pas un cryptage extravagant, mais la mise en évidence d'une complexité constatée, quasi par hasard justement, dans le monde qui nous entoure, qui nous surprend et nous enrichit d'autant plus du fait de sa diversité associative.

D'ailleurs, on découvrira au cours de nos analyses futures que le bon haïku se constitue souvent de ces composants divers formant un contraste.

La nuit tombe sur la mer –
Le cri des colverts
s'éclaircit

Matsuo BASHO (J)

Seules dans leur corbeille
d'acier inoxydable –
trois bananes pourrissent

Franck VASSEUR (F)

Les cigales se taisent
L'accordéoniste égrène
quelques notes tristes

Patrick BLANCHE (F)

impossible
de ne pas l'aimer
la corneille dans le ciel bleu

Hélène BOISSÉ (CDN)

Le maître abbé –
voilà qu'il pose sa crotte
sur la lande en friche !

Yosa BUSON (J)

chargée d'emplettes
elle slalome entre les tentes
des SDF

Dominique CHAMPOLLION (F)

marcher à pas lents
dans un Airbus 320
pourquoi se presser

Pierre SAUSSUS (F)

à son casque
pendent des glaçons
pompiers au regard éteint

Monique PARENT(CDN)

under the dirty
one-eyed hen – a perfect
white egg

George SWEDE (CDN)

a bite of cold peach –
perspiration drips
in hidden places

Adelaide B. SHAW (USA)

gurgling stream
the stone drying in my hand
dies silently

John BIRD (AUS)

Man lands on the moon –
from the heap of withered leaves
an earthworm crawls out

Federico G. PERALTA (RP)

winter evening
the beggar's breath joins
smoke from the fire

Angelee DEODHAR (IND)

Drying river bed –
On the waves of the sand
Boats, going nowhere!

Rashid GHOURI (PK)

a chrysanthemum lights
the darkened garden
all alone

Ion CODRESCU (RO)

entre los lirios
a un lado del camino
la lavadora

Gustavo CARBALLO (MEX)

Un monje ciego
Los ecos de su canto
traen la luz.

Rafael García BIDO (DOM)

sous la poule
sale et borgne – un œuf
blanc parfait

bouchée de pêche froide
gouttes de sueur
à des endroits cachés

gargouillis du ruisseau
le galet séchant dans ma main
meurt en silence

L'homme aluni –
du tas de feuilles mortes
sort un ver de terre

soir d'hiver
le souffle du mendiant se mêle
à la fumée du feu

Rivière presque à sec –
Sur les vagues du sable
bateaux pour nulle part !

un chrysanthème éclaire
le jardin obscurci
à lui seul

parmi les lys
au bord du chemin
la machine à laver

Un moine aveugle
Les échos de son chant
apportent la lumière.

El silencio, sí,
interrumpiendo la voz
de los pájaros.
María Pilar ALBERDI (E)

Le silence, oui,
interrompt la voix
des oiseaux.

Die Tusche reiben ...
und noch ein Versuch
Schnee zu malen
Ramona LINKE (D)

Frotter l'encre de Chine ...
et encore une tentative
pour peindre la neige

Vollmond
am Fuß der Leiter
Äpfel
Gabriele REINHARD (D)

pleine lune
au pied de l'échelle
des pommes

lautlos
das Vorbeiziehn der Landschaft
im Lärm der Motoren
Klaus- Dieter WIRTH (D)

en complet silence
le déplacement du paysage
dans le bruit des moteurs

moderne kunst
am ausgang das staunen
über den himmel
Bernadette DUNCAN (D)

art moderne
à la sortie l'étonnement
du ciel

ca. 100 Milliarden Galaxien
ich bin ca.
nichts
Dietmar TAUCHNER (A)

env. 100 milliards de galaxies
moi, je suis env.
rien

de rouwmaaltijd
hij herinnert zich opeens
wel honderd moppen
Ludo HAESERTS (B)

repas funèbre
tout à coup il se souvient
d'une centaine de blagues

Het begint de sneeuwen.
In de achteruitkijkspiegel
mijn zwarte sporen.
Bart MESOTTEN (B)

Il commence à neiger.
Dans le rétroviseur
mes traces de pneus noires.

Klaus- Dieter WIRTH

(1) Jane Reichhold, *Writing and Enjoying Haiku, A Hands-on Book*, Kodansha International Tokyo, New York, London 2002, pp. 31–35.

(2) Lee Gurga, *Haiku: A Poet's Guide*, Lincoln, Illinois, USA, 2003, pp. 38–42.

(3) William J. Higginson, *The Haiku Handbook*, Kodansha International Tokyo, 1989.